

Les cent premiers groupes agro-industriels mondiaux.
Collectif. Montpellier, Institut Agronomique Méditerranéen,
1980, 457 p.

Hélène Galarneau

Volume 12, numéro 4, 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701306ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701306ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Galarneau, H. (1981). Compte rendu de [*Les cent premiers groupes agro-industriels mondiaux*. Collectif. Montpellier, Institut Agronomique Méditerranéen, 1980, 457 p.] *Études internationales*, 12(4), 832–832.
<https://doi.org/10.7202/701306ar>

des de discussion. La conclusion prend également cette forme, alors que les participants, réunis en table ronde, avaient abordé trois thèmes récapitulatifs : le problème général de la décision, celui des formes d'organisation administrative et celui de la réconciliation, au niveau international, des besoins de coopération et des désirs d'indépendance en vue de la création d'un nouvel ordre énergétique international.

H.G.

Les cent premiers groupes agro-industriels mondiaux. Collectif. Montpellier, Institut Agronomique Méditerranéen, 1980, 457 p.

Cet ouvrage constitue une mise à jour de l'annuaire *Agrodata* publié en 1977 par l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier, annuaire qui regroupe des informations à la fois quantitatives et qualitatives sur les cent plus importantes firmes agro-alimentaires mondiales.

On y retrouve également, en première partie de l'édition 1980, une analyse de l'évolution des cent premiers groupes agro-industriels mondiaux au cours de la décennie 1970, que permet l'actualisation périodique des informations effectuée par l'Institut.

L'information recueillie sur les grandes firmes agro-alimentaires est présentée de trois façons. A l'état brut d'abord sont livrées les données primaires rassemblées pour chaque firme : identification et structure, activités, implantations multinationales et indicateurs de dimension, économiques et financiers. Les firmes sont ensuite classées de façon hiérarchique suivant chaque indicateur de dimension (chiffre d'affaires, bénéfice net, immobilisations, etc.). Enfin, des tableaux retracent leurs implantations géographiques et sectorielles dans le monde.

L'Institut poursuit actuellement sa cueillette de données et travaille également, en collaboration avec d'autres centres de recherche, à étendre *Agrodata* aux grands groupes coopératifs mondiaux, ce qui sera présenté

dans la prochaine version de cette publication.

H.G.

McGREEVEY, William Paul (ed.) *Third World Poverty*, Toronto, Lexington Books, 1980, 239 p.

Cette série d'articles très spécialisés ne cherche pas à cerner l'étendue de la pauvreté, mais plutôt à tracer les limites des instruments actuellement utilisés et devant mesurer cette pauvreté. Tous les auteurs soulignent la nécessité d'avoir des mesures précises, car la question n'est pas seulement de savoir à quoi l'on s'attaque, mais quels sont les résultats effectifs du combat que mène la communauté internationale pour rayer de la carte le fléau de la misère.

Les différents chapitres traitent des points suivants : les faiblesses majeures des données statistiques couramment utilisées ; l'avantage des mesures dites de « pauvreté-absolue » ; la difficulté de définir certains concepts, tel le chômage ; le caractère erratique de certains indices de productivité (agricole, par exemple) et enfin la question de l'emploi du temps en économie dite sous-développée.

Olivier NICOLOFF

Département de science politique
Université Laval

ROSS, Larry M. et REDICK, John, R. *National Disarmament Mechanisms: A Research Study of The Stanley Foundation*. Muscatine (Iowa), The Stanley Foundation, 1980, 23 p.

À la suite d'une conférence préparatoire à la Session extraordinaire des Nations Unies sur le désarmement de mai 1978 dont elle était l'hôte, et après avoir constaté le manque de renseignements disponibles sur les structures gouvernementales nationales vouées au désarmement, la Stanley Foundation a entrepris de réunir quelques données sur le sujet.

Un questionnaire fut donc envoyé, en mars 1979, à soixante-quinze pays (dans la majorité des cas à leurs représentants perma-